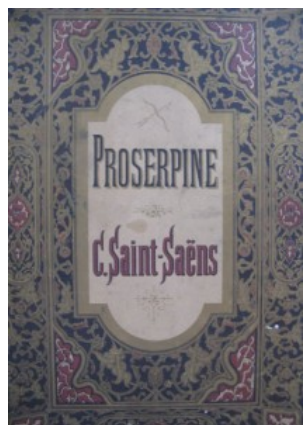


CD, annonce. PROSERPINE de Saint-Saëns (1887) / 2 cd Palazzetto Bru Zane



CD, annonce. PROSERPINE de Saint-Saëns (1887) / 2 cd Palazzetto Bru Zane. Prolongement des représentations à Munich et Versailles réalisées en octobre 2016, l'opéra oublié de Saint-Saëns brosse le portrait d'une courtisane de la Renaissance « rompue aux amours coupables » (tout un programme). Comme les grands romantiques avant lui (Bellini et sa Norma ; Donizetti, et sa Lucia... di Lammermoor, sans omettre Verdi et sa Traviata...), le français, auteur de Samson et Dalila, se met à la page de la lyre sensuelle et féminine, illustrant pour sa part les grandes figures de femmes, également portraiturees par Massenet (Esclarmonde, Thaïs elle aussi courtisane... repentie ; Manon ou Cléopâtre). Saint-Saëns a trouvé le sujet digne de son écriture audacieuse, expérimentale, expressionniste : si la Courtisane sublime souffre à chaque fois qu'elle aime sincèrement, l'amour pur lui vaut des délices irrésistibles, et grâce à la plume moderne d'un Saint-Saëns imprévu, saisissant, l'horreur devient admirable.



La belle Hétaïre dont la beauté n'a d'égale que celle des icônes antiques telles Phryné (fixée sous le ciseau du sculpteur Praxitèle) ou Aspasia (dixit St-Saëns) s'éprend du jeune patricien **Sabatino** qui pourtant est promis à l'angélique **Angiola** – plus douceâtre, plus lisse mais sincère. Le compositeur précise le portrait de ces deux femmes désirables ; il exacerbe même les traits

de la grande amoureuse dont la passion revêt des airs de sorcière manipulatrice (quand elle manipule le bandit **Squarocca** pour isoler sa jeune rivale et la tuer sans scrupule... au III) ; lui inculque des airs d'éplorée trahie se jetant aux pieds de son sublime Apollon (début du IV) ; lui offre enfin une grandeur saisissante par son acte sacrificiel et suicidaire final. Et Proserpine par le souffle d'une dernière scène radicale, de rejoindre le dessin d'une Tosca, « possédée » par sa passion, jusqu'à la mort. Voilà donc un portrait d'amoureuse qui semble synthétiser les amoureuses tragiques, tendres et violentes dont est riche l'opéra italien et français depuis l'âge baroque, d'Alcina et Armide, à Médée.

Proserpine (qui exige une cantatrice d'exception dans le rôle-titre), « *est de toutes mes oeuvres théâtrales, la plus avancée dans le système wagnérien* » a précisé l'auteur.



L'enregistrement en 2 cd, à paraître ce 9 mai 2017, dévoile la dernière manière du compositeur romantique, l'ultime version de ce chef d'oeuvre lyrique et symphonique du romantisme français, celle de 1899 (64 ans). **Prochaine critique développée dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com**



Phryné nue dévoilée par le peintre Gérôme (DR)